

*Pourparlers sur le désarmement*

En ce qui concerne la dernière question du député, je ne peux pas répondre de la conduite des gouvernements antérieurs. Je peux répondre de celle du gouvernement actuel. Étant donné la façon dont la situation a évolué dernièrement, nous avons demandé au gouvernement des États-Unis de nous garantir que le Canada sera consulté sur les initiatives nucléaires prises en temps de crise qui risquent de le toucher . . .

**Mme Jewett:** Trop tard.

**M. Clark (Yellowhead):** . . . et qu'aucune initiative de ce genre ne serait prise sans l'accord du Canada, et nous avons reçu cette garantie.

**Des voix:** Bravo!

**M. le Président:** Je permettrai de poser encore une question.

**M. Tobin:** Monsieur le Président, alors que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) et le Nouveau parti démocratique parlent de leur position sur la guerre des étoiles, je leur signale que le parti libéral s'oppose à cette guerre des étoiles tant du côté des États-Unis que de l'Union soviétique, il ne changera pas d'opinion.

Il est fascinant d'essayer de suivre le raisonnement logique sur lequel repose cette déclaration; c'est un exercice mental compliqué. D'une part, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures annonce que le gouvernement du Canada approuve tacitement les recherches menées aux États-Unis sur l'Initiative de dépense stratégique—au coût de 25 milliards—et, de l'autre, dans la même déclaration, il nous tient ces propos: «On n'a toujours pas étudié complètement ce programme et il serait donc prématuré de tirer des conclusions définitives à son sujet». C'est exact; il serait prématuré pour le Canada de donner à entendre à l'Occident que, d'une certaine façon, nous approuvons tacitement ces dépenses effectuées par les États-Unis. Le ministre hésiterait-il, non pas à prendre parti, mais à faire savoir aux États-Unis comme à l'Union soviétique que la mise au point de l'armement nucléaire ou de la nouvelle technologie de l'espace est répréhensible et que nous nous y opposons carrément, tant aux États-Unis qu'en Union soviétique? Pourquoi le ministre ne pourrait-il pas prendre cette position maintenant? Je ne lui demande pourtant pas de prendre parti.

**M. Clark (Yellowhead):** Monsieur le Président, tout ce que je puis dire à propos de l'entrée en matière du député—et je suppose qu'il se fait le porte-parole du parti libéral—c'est que certains députés libéraux ont une idée bien arrêtée sur la question, alors que d'autres parmi leurs collègues sont moins catégoriques.

**M. Gauthier:** Nommez-les.

**M. Clark (Yellowhead):** Nous avons hâte de connaître leur position. D'après nous, la reprise des entretiens entre les deux superpuissances est la question primordiale à l'heure actuelle, l'aspect le plus important non seulement en ce qui concerne le contrôle de l'armement mais, en fait, la possibilité de parvenir à la paix mondiale. Les deux superpuissances ont établi un ordre du jour qui est passablement complet.

A mon avis, et c'est également l'avis du gouvernement, nos initiatives, nos déclarations officielles et officieuses, notamment celles que j'ai faites lors de mon séjour en Union soviétique en avril dernier, devraient faire comprendre aux deux parties que nous tâcherons par tous les moyens de favoriser le

succès de ces entretiens, sans succomber à la tentation de tenir à une population prévenue des propos qui risqueraient de nuire à ces entretiens essentiels.

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

[Français]

### L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

#### PROCLAMATION OFFICIELLE DU DÉBUT DE L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

**L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)):** Monsieur le Président, l'année 1985 est encore toute jeune. Aussi, vous me permettrez de vous adresser ainsi qu'à nos collègues mes souhaits les plus chaleureux. Avec vous et avec tous ceux qui ont su rester jeunes de cœur et d'esprit, je forme des vœux pour la jeunesse de notre pays et celle du monde entier.

En ce jour où j'ai l'honneur de proclamer officiellement le début de l'Année internationale de la jeunesse, je lance un appel pressant à chacun d'entre vous pour que nous fassions œuvre commune en faveur des jeunes Canadiennes et Canadiens.

[Traduction]

La génération actuelle est une riche mosaïque. Ce n'est plus le groupe presque uniforme des décennies antérieures. Elle cherche à jouer un rôle plus important dans la société. Le monde adulte, qui est également très diversifié et qui subit de rapides changements technologiques tout en faisant face à de graves difficultés économiques, constitue pour certains un défi et pour d'autres une menace. Il ne faut toutefois pas exagérer l'importance du défi. Nous ne devrions pas sous-estimer le potentiel de nos jeunes. La plupart d'entre eux sont bien équipés pour affronter les obstacles de la vie. Mieux informés et mieux éduqués, les jeunes d'aujourd'hui font preuve de beaucoup de réalisme. Ils souhaitent avant tout des possibilités d'emploi intéressantes, la paix et la sécurité mondiales et un environnement salubre. Ils ne peuvent réussir seuls. Nous avons, en tant que députés, des responsabilités à cet égard. Nous devons chercher à mettre fin aux préjugés à l'endroit des jeunes et à inciter nos partenaires du patronat et des syndicats à leur faciliter l'accès à leurs champs d'activité.

[Français]

Dans l'intérêt même des jeunes, nous devrions renoncer à faire de la jeunesse un champ d'affrontement politique.

La situation des jeunes, tout en méritant une attention particulière, doit être examinée en tenant compte de l'état de la société dans son ensemble. Notre vision du monde et notre philosophie sont parfois divergentes, mais il y a des réalités sur lesquelles nous devrions être d'accord. A titre d'illustration, je mentionnerai un domaine qui nous préoccupe tous, celui de la création d'emplois durables. Un moyen primordial d'y parvenir est l'assainissement de notre économie. Dans ce contexte, le gouvernement continuera à prendre les mesures qui s'imposent pour favoriser une relance économique annonciatrice de nouveaux emplois.